

## HOMMAGE à PATRICK D'ELME

Mon cher Patrick,

La plupart des membres de notre petit groupe de réflexion ne te connaissaient pas il y a deux ans même si certains plus initiés que d'autres savaient que tu avais marqué profondément le monde de la communication. Au passage, je me suis demandé lors de premières conversations comment tu avais pu te faufiler dans cet univers de la communication qui est parfois perçu comme celui des faux-semblants et de la futilité ; en fait, j'ai vite compris qu'il s'était agi pour toi de poursuivre sous une autre forme ta carrière de journaliste qui était ta véritable passion. A travers les mots, c'est d'abord le débat d'idées qui t'intéressait. Tes interventions dans nos débats n'étaient jamais médiocres et étaient toujours précédées d'un long moment d'observation et de silence. Je me souviendrai toujours de toi en train de prendre des notes méticuleusement pendant nos échanges en vue de les transcrire dans un futur ouvrage. Au fil des mois, nous avons appris à nous apprivoiser mutuellement et avons alors découvert ta personnalité complexe et hors du commun faite de curiosité, de finesse, de sensibilité, d'intransigeance et parfois de révolte face à la bêtise humaine. Et puis, et puis, il y a quelques mois la confiance et l'amitié venant, nous avons eu la chance pour quelques-uns d'entre nous de découvrir le film de ta vie à travers un manuscrit que tu avais rédigé l'été dernier et qu'un éditeur a accepté de publier. A la lecture de ce manuscrit rédigé à la hâte en quelques semaines et que beaucoup interpréteront comme ton testament, tu nous as permis de mieux comprendre un parcours hors norme dont ta famille, ta femme Fabienne et tes enfants peuvent être légitimement fiers ; après l'avoir découvert, je t'avais confié que ce manuscrit pourrait très bien faire l'objet d'un scénario d'un film par la richesse de la personnalité du personnage central et de ses nombreuses rencontres ; j'espère que tes amis auront un jour la bonne idée de réaliser ce film ! Ah, les rencontres ! Tu étais toujours heureux de te les remémorer (combien de fois n'ai-je pas entendu prononcer le nom de Michel Bon !) que ces rencontres aient trait au monde des affaires, de la politique et surtout à celui de la culture qui était ton véritable jardin secret. A propos de jardin, je ne peux pas m'empêcher d'évoquer tes origines arméniennes en ayant le sentiment que tu as été probablement un perpétuel « déraciné » y compris ici à Bordeaux, ville où tu avais beaucoup de mal à vivre considérant que le cadre y était beaucoup trop étroit et les mentalités parfois mesquines.

Voilà, mon cher Patrick, ce que je voulais te dire au terme de ton parcours. Je ne formulerai qu'un regret : que nous ne puissions plus poursuivre nos échanges ! Merci Patrick !

**Georges VIALA** *(au nom de l'ensemble des membres de l'Institut des Deux Rives)*  
Bordeaux – 11 février 2010